

ELISABETH SCHULZE-BUSACKER

Nouveau dictionnaire historique des locutions. Ancien français-Moyen français- Renaissance, p. p. Giuseppe di Stefano. Turnhout: Brepols, 2015, 2 vol., t. 1 A-K, t. 2 L-Z. Pp. 1855.

Depuis une cinquantaine d'années, G. di Stefano est un des plus connus spécialistes de la littérature en moyen français; en 1977, il a créé la revue *Le Moyen Français* qui reste fidèle à sa vocation et représente toujours un précieux appui pour la recherche dans ce secteur.

Depuis une quarantaine d'années, il a accompagné la publication de textes en moyen français de ses investigations autour des formules fixes qui marquent les textes autant en ancien qu'en moyen français et qui représentent "les racines du patrimoine actuel" (préface) de l'héritage locutionnaire français.

Les premiers résultats de ces investigations furent publiés en 1991 quand l'auteur fait paraître un *Dictionnaire des locutions en moyen français* (Montréal, 930 p.) qui se concentre sur le corpus des XIV^e et XV^e siècles mais qui se veut aussi un instrument de recherche pour les siècles précédents vu que la datation des œuvres pose souvent problème. Cinq cent textes ont été dépouillés, de tous les genres, édités et même inédits; la récolte a été présentée par mot-clef, souvent accompagné d'une traduction ou d'une petite définition et des citations relevées en ordre plus ou moins chronologique. Dans un large avant-propos, l'auteur justifie sa démarche, entre autres de ne pas fournir une définition de sa notion de "locution". Ainsi, son dépouillement inclut les groupes figés, les expressions idiomatiques, les locutions adverbiales et prépositives et les "formes proverbiales" (p. XII). A sa parution, ce dépouillement (appelé d'une manière un peu vague "dictionnaire") était un des rares instruments pour la recherche phraséologique (à part les relevés de J. W. Hassell de 1982 et mon propre recueil de 1985) qui attirait de plus en plus d'intérêt à l'époque. Entre temps, on dispose en particulier du monumental *Thesaurus proverbiorum Medii Aevi*, de S. Singer, p. p. le Kuratorium Singer der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften, Berlin-New York, 1995-2002, 13 vol.

PROVERBIUM 36 (2019)

et *Quellenverzeichnis* 'TPMA' qui permet de placer l'héritage gnomique et parémiologique dans le vaste contexte historique. C'est ce contexte que di Stefano réclamait déjà en 1991 et qu'il dit avoir comblé avec son *Nouveau dictionnaire historique des locutions. Ancien français- Moyen français- Renaissance* de 2015.

Il convient de rectifier, toutefois, en suivant la préface du nouveau dictionnaire. L'intention y est précisée : "revoir la liste des 'premières attestations'" en élargissant le corpus "en ce qui est des origines", dépasser les bornes chronologiques en amont, c.-à-d. des sources latines, et en aval, quelques exemples du XVI^e s. Pour ce qui est des "sources latines", il reste étonnant que l'auteur se limite à renvoyer à l'occasion à Du Cange et pour l'ancien français aux dictionnaires de Godefroy et de Tobler/Lommatzsch (sans référence spécifique, cependant), mais jamais au *Thesaurus proverbiorum Medii Aevi* qui ne figure même pas dans la bibliographie; la source la plus fiable pour la phraséologie latine et vernaculaire médiévale fait alors défaut, un fait notoire. Le dictionnaire de H. Walther, *Proverbia Sententiaeque Latinitatis Medii Aevi. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters in alphabetischer Anordnung*, Göttingen, 1963-69, N.R. 1982-1986, est mentionné dans la bibliographie avec un renvoi énigmatique mais n'a visiblement pas été utilisé, également.

Ainsi, le regard du *Nouveau dictionnaire* reste fixé malgré toutes les affirmations du contraire sur le moyen français, et ce dépouillement est précieux. Il a été élargi substantiellement, doublée; la présentation a été systématisée, certaines citations de locutions et proverbes contenues dans la littérature en ancien et moyen français ont été ajoutées tirées des éditions ou des travaux parus depuis les années quatre-vingt (Hassell, Schulze-Busacker, Bidler, Bierbach, M. Kramer, Matsumura, Langille, Lurati, Ménard, T. Hunt, G. Roques etc.), même si la bibliographie ne les signale que partiellement, en favorisant les articles parus dans la revue de l'auteur, *Le Moyen Français*. En somme, il s'agit d'une récolte composite.

Le corpus de l'investigation englobe tous les genres de la littérature en moyen français; y sont ajoutés des citations tirées de certains textes en ancien français. La présentation se fait par mots clefs pour faciliter les comparaisons avec des dictionnaires

modernes de locutions. Pour rendre compte de l'élargissement des investigations dans le *Nouveau dictionnaire* par rapport à la première version de 1991, j'ai comparé les présentations des entrées dans les deux œuvres pour les lettres *A*, *M* et *P*.

Il en résulte tout d'abord que le corps a été largement augmenté : sous la lettre *A*, on passe de 50 à 106 pages; pour la lettre *M*, on trouve 151 pages au lieu de 70; pour la lettre *P*, on note 217 pages au lieu de 112; donc, la récolte substantielle.

En ce qui concerne la présentation des entrées, on note une assez forte inégalité : renvois ou absence de renvois aux dictionnaires Godefroy, Tobler/Lommatzsch, Huguet etc.; traductions ou commentaires à la signification de la formule ou simple mention de la locution sans explication ou même citation. Les entrées sont fortement morcelées, même si le sens de la formule est souvent assez semblable. Deux exemples : sous l'entrée *adieu*, on trouve onze sous-catégories de *adieu a Dieu* jusqu'à *dire le grand adieu a qqn, s'en aller sans dire adieu et prendre adieu*. Sous l'entrée *balance*, on note quarante-sept sous-catégories, même si les nuances entre p. ex. *d'une même balance* et *d'une égale balance* ou *aller/estre en balance (de)* séparé de *estre en grant balance de* n'invite pas forcément à une présentation à part. Les traductions ou interprétations proposées peuvent cependant justifier ce choix qui permet en même temps de se rendre compte de la flexibilité du moyen français et des affinités éventuelles entre certains auteurs.

Un autre aspect qui mérite d'être examiné est la présence de proverbes dans ce dictionnaire qui s'appuie sur les recueils de LeRoux de Lincy (probablement utilisé dans la version sélective du reprint de 1996) et J. Morawski (1925). Si l'on accepte la position adoptée par l'auteur que toute formule fixe mérite une place dans son dictionnaire, on s'attendrait à y voir une présentation systématique des données aussi de ce secteur, avec la liste des références connues que fournissent les relevés existants entre Schulze-Busacker (1985), le TPMA et d'autres recueils partiels. Il n'en est pas ainsi. On gagne l'impression que les proverbes ne sont cités que quand ils servent à accompagner une entrée basée sur la récolte en moyen français. Une prise de position acceptable qui aurait mérité une note, cependant

La bibliographie est vaste et compréhensive (dictionnaires, éditions, études), vu le nombre de textes examinés; elle a toute-

fois une étrange particularité. Pour les textes qui ont été édités plus d'une fois, on y trouve dans presque tous les cas toutes les éditions alignées, sans que le lecteur soit en mesure de savoir quelle édition a été utilisée par l'auteur pour ce dictionnaire. Une petite remarque pour conclure : le modèle typographique utilisé ne dispose visiblement pas des signes "ö" et "å", ce qui est déroutant surtout par les titres et noms allemands et scandinaves.

Malgré les quelques réserves que j'ai formulées dans ce compte rendu, il faut souligner que le *Nouveau dictionnaire historique des locutions* par G. di Stefano représente une précieuse contribution à la recherche en moyen français qui rend et rendra de grands services et qui fait honneur à son auteur.

Elisabeth Schulze-Busacker
Università degli Studi di Pavia
Pavia
Italy
E-mail : scheli06@unipv.it